

Musique

SLOW, le festival itinérant qui célèbre la décroissance

Deux batteurs débarquent dans les campagnes avec leur projet qui connecte art et agriculture. Passage à Meyrin le 23 août et à Peissy le 30.

Alexandre Caporal

Et si la crise sanitaire et économique causée par le Covid ouvrirait la brèche à une transition écologique? Les deux batteurs et artistes Béatrice Graf et Grégoire Quartier veulent y croire. Privés de scènes lors du confinement, les musiciens ont mis sur pied SLOW à une vitesse qui contredit son nom, comme une réponse artistique et militante à la pandémie.

Chaque week-end, entre le 8 août et le 12 septembre, le festival itinérant parcourt les campagnes vaudoise, genevoise et fribourgeoise à la rencontre d'agriculteurs et de producteurs locaux. Concerts, conférences et ateliers participatifs animent les journées d'échanges et de réflexion autour de solutions nouvelles pour une culture et une agriculture durables. Ester Poly et Soils - groupes respectifs des deux batteurs - seront de chaque étape. L'offre est à prix «libre mais conscient», spécifient les organisateurs.

Reconnecter deux mondes

Le but de SLOW? Réactiver un lien fort entre les villes et les champs. «Et rendre hommage à ceux qui nous nourrissent», ajoute la Genevoise Béatrice Graf. «Le confinement a accéléré ce retour à une consommation plus locale, explique Grégoire Quartier. La population urbaine s'est rapprochée des fermes, des marchés et des artisans. Nous voulons encourager ce lien, reconnecter ces deux mondes. Ça passe par le dialogue, mais aussi par le plaisir de vivre un concert ensemble.»

Ce Fribourgeois de 41 ans frappe autant les fûts de sa batterie qu'il se bat pour ses idées. Il est notamment le fondateur du groupe Facebook «La collapso heureuse», réunissant 30'000 membres qui échangent sur des initiatives en faveur de l'écologie.

«C'était une évidence de solliciter Grégoire pour mettre les mains dans le cambouis avec moi, lance Béatrice Graf, notamment pour mettre en avant toute la di-



Béatrice Graf et Grégoire Quartier partent à la rencontre d'agriculteurs, artisans et producteurs. ERIC ROSET

Deux escales en terres genevoises

● Un premier passage est prévu à Meyrin le 23 août, avec une journée principalement orientée sur le thème de l'alimentation. En collaboration avec le magasin meyrinois La Fève, les festivaliers exploreront le concept de supermarché participatif. Des ateliers autour de la cuisine solaire et d'un projet dans l'écoquartier des Vergers seront organisés. Comme à l'accoutumée, le festival compte bien

promouvoir le concept de «slow food», un mouvement visant à consommer local et écolo. Le repas aura lieu à l'Auberge des Vergers, la réservation par téléphone (022 777 70 45) est fortement conseillée. Ce beau programme se terminera en musique avec un concert d'Ester Poly & Soils jusqu'à 17 h. Il faudra attendre le 30 août pour assister à une nouvelle date de ce festival itinérant dans

le canton de Genève. Elle aura lieu à Peissy, au Domaine de la Devinière, et débutera par une présentation de l'endroit. S'ensuivra une discussion autour de la question «Quelle politique économique pour garantir une agriculture durable?» Une table ronde avec Willy Cretegnay et Philippe Roch laissera place au débat, avant un repas placé sous le signe de la convivialité. Au menu: raclette

et vins du domaine. L'aventure genevoise de SLOW s'achèvera par des concerts de Florence Chitacumbi-Béatrice Graf Duo et Soils. Les organisateurs précisent que la manifestation aura lieu par tous les temps. Des masques et du gel hydroalcoolique seront disponibles sur place. **Clara Rigoli**

Prix libre, programmation complète sur slownow.ch

«Lâcher du CO₂ pour faire carrière, c'est une conception dépassée»

Béatrice Graf
Batteuse genevoise

mension politique.» L'an dernier, cette fille d'agriculteurs de 56 ans, lauréate d'un Prix suisse de musique, parcourait le pays avec le «cyclotone», un système d'amplification 100% autonome et écolo, puisqu'il crache des décibels au rythme des mollets de ceux qui pédalent sur les deux vélos qui le relient. L'engin sera réutilisé cet été pour SLOW et transporté dans un minibus, tandis que les intervenants et techniciens rejoindront chaque étape à pied.

«Faire bouger les lignes»

«En tant qu'artiste, s'engager pour l'écologie est aussi notre rôle, martèle la musicienne. Nous voulons montrer qu'on peut exercer notre métier à côté de chez nous. Lâcher du CO₂ pour faire carrière, c'est une conception dépassée. Si l'on montre que c'est possible, les institutions culturelles nous suivront.» Soutenu par les fondations Suisa et Pro Helvetia, ainsi que par la Ville de Lausanne, SLOW défend la culture de la décroissance.

«Mais pas au sens économique du terme, qui est souvent jugé négativement, rectifie Grégoire Quartier. Le système actuel répète à l'infini qu'il n'y a pas de choix. C'est faux. Le confort offert par le capitalisme a tendance à se réduire, on voit des révoltes sociales éclater dans plein de pays. Et si l'on ne fait rien, d'autres crises vont suivre. Comme les institutions politiques sont lourdes et peu flexibles, c'est à nous de créer l'impulsion et d'essayer de faire bouger les lignes.» Aussi vite que possible, mais aussi lentement... comme dirait le dicton.